

MAMADOU DIABATE & BEKADIYA

A travers ce CD, j'aimerais présenter mon nouveau projet **Bekadiya** et ainsi le nouveau chemin musical que j'ai choisi. Ce que les auditeurs remarqueront tout de suite est **le solo du balafon, richement décoré et de toute virtuosité**, qui, en plus, **a l'air de parler**. En effet, ce que des non-initiés prennent pour de la musique, est **la langue de mon peuple Sambla**, transformée en musique. Dans cette langue musicale, tout ce qu'on exprime par les mots peut être dit. Les enfants l'apprennent en même temps que le langage parlé. Sur mon CD Sababu (EX 470-2) il y a trois morceaux de ce genre et mon CD Keneya (EX 510-2) y est entièrement consacré. Au sein des célèbres cultures du xylophone (en Cambodge, en Indonésie, Mozambique, Ouganda, etc.), on ne trouve nulle part un xylophone parlant, seulement chez nous et chez quelques ethnies enchantées Gur de l'Afrique de l'Ouest.

D'autres éléments de notre musique sont: **la technique de composition qui rappelle à la chaconne** (des variations sur un basse ostinato qui se répète en permanence), **la polymétrie verticale et horizontale** - pratiquement inexistante au niveau de la musique européenne ainsi que **la technique interlocking** (des parties instrumentales qui s'engrènent et qui, de ce fait, n'ont plus de beat commun). **Tous ces éléments de la musique Sambla s'unissent avec des éléments du jazz et des grooves modernes occidentaux**. Tout cela vous paraîtra effrayant, mais notre musique est agréable à écouter, légère et naturelle - pourvu qu'on essaye pas de l'imiter ou de la jouer...

Et cela au niveau des musiciens:

- **Achim Tang** (Contrebasse)
- **Thomas Berghammer** (Trompette)
- **Werner Wurm** (Trombone)
- **Shayan Fathi** (Percussion)
- **Nicholas Baker** (Kpanlogo)
- **Louis Sanou** (Dioula-Balafon, Vocal, Djembe)

qui sont des partenaires idéaux pour cette expérience. La voix claire et naturelle de **Fatoumata Dambele** renforce les attraits de Jarabi, Sira Fila et Sida.

Sur ce CD je joue à part le Dioula-Balafon, également le djembe, le lunga, doundoun et l'ensemble de tambours Sambla (appelé Pi).

SIRA FILA (DEUX CHEMINS)

1. A bee bi fo (Soyez salués) est la pièce avec laquelle nous commençons nos concerts.

2. Bee ni na n kan dit que tu ne peux pas plaire à tout le monde.

3. Diya est une querelle entre djembes avec mon frère *Louis*. Il est un des seuls musiciens qui peut accompagner mes solos capricieux, imprévisibles et obstinés.

4. Sira Fila (deux chemins) a été composé par moi en 1995 pour un solo de balafon. A cette époque, je considérais pour la première fois la possibilité d'aller vivre en Europe. C'est pour cela que cette mélodie me revient chaque fois que j'ai du mal du pays. Depuis un certain temps, j'ai aussi envie d'être en Autriche quand je suis autre part.... La partie du contrebasse d'*Achim* a été créée en septembre 2002 au moment où j'ai reçu la nouvelle que ma mère est décédée.

5. Dugubaden (enfant de la ville) Beaucoup d'enfants villageois rêvent d'aller en ville. Mais arrivés à destination, ils ne retourneront plus au village. Quand ils reviennent au village, ils prétendent ne plus connaître le travail des champs. Je me suis souvenu de

cela, quand j'ai remarqué des vaches colorées en mauve par les enfants dans une école viennoise.

6. Folikelaw (les musiciens) avec les solos formidables de *Werner* et *Thomas* ainsi que la partie kpanlogo de *Nicholas*, qui parle de la bonne énergie qui doit régner parmi les musiciens pour pouvoir faire des compositions.

7. Fonkwa (piler le millet) revient à une ancienne tradition Sambla. Ce morceau a pour les musiciens occidentaux quelque chose de gênant - due à la construction poly-rythmique et poly-métrique. Ils n'arrivent presque pas à trouver le beat qu'il faut. Achim et Shayan y sont parfaitement parvenus et arrivent même à renforcer les vibrations.

8. Dans **Nyimaya** (faire du bien) je réfléchis sur le proverbe que faire du bien sera toujours rendu par du bien. Et n'hésite pas si tu reçois quelque chose de mauvais, car Dieu sait toujours ce que tu as fait.

9. Bololabara (travail à la main) est de nouveau un morceau pour des connaisseurs de la djembe.

10. Sadou est le nom d'une femme séduisante que je n'oublierais jamais. Les étincelles des solos jaillissants de *Shayan* et *Thomas* me rappellent ces merveilleux souvenirs.

11. Jarabi (L'amour) L'amour est un miracle, mais il te rend sourd et aveugle et aucun médicament ne peut te guérir - chante *Fatoumata*.

12. Le morceau **Sida** (AIDS) donne envie de danser mais il met en garde contre la légèreté au niveau des relations sexuelles.

Mamadou Diabate (Traduction: Caroline Marasztó)